Nuit des Métamorphoses

département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction musicale
autour des Métamorphoses d'Ovide

carte blanche à Franck Krawczyk
autour de Repetitio

vendredi 14 décembre

19h, 21h, 22h30

salle Varèse, entrée libre

Conservatoire national supérieur
musique et danse de Lyon

Géry Moutier, directeur
3, quai Chauveau, Lyon 9e
www.cnsmd-lyon.fr

CNSMD

renseignements
04 72 19 26 61

photo Blaise Adilon : conception : service Communication du CNSMD de Lyon

Saison symphonique

© Blaise Adilon

orchestre du CNSMD de Lyon
Peter Csaba, direction
Alix Leparoux, chant

A. Zemlinsky :
Seichs Gesänge op. 13
d'après les poèmes de Maurice Maeterlinck

R. Strauss :
Mort et Transfiguration op. 24

Till Eulenspiegels op. 28

jeudi 6 décembre
20h Auditorium de Lyon
tarif : 12 € ; billetterie CNSMD
reservation@cnsmd-lyon.fr

vendredi 7 décembre
Espace Bergès, Villard-Bonnot
entrée payante

Odyssée d'inspiration métaphysique

Que sert de parcourir péniblement le trouble monde des choses visibles ? Un monde plus pur est en nous, au fond de cette source [Novalis, Les disciples à Saïs – traduction de M. Maeterlinck]

De Richard Strauss à Alexander Zemlinsky, l'orchestre du CNSMD dirigé par Peter Csaba, nous entraîne à la fin du XIXe et dresse le portrait de deux compositeurs qui ont assuré lors de leur parcours, la transition du romantisme finissant et la modernité à venir de l'Ecole de Vienne.
Les deux poèmes symphoniques Mort et transfiguration, Till l'espiègle, subliment des personnages glorifiés au terme de douloureux combats. Dramatisme et poésie d'outre-tombe pour le premier, vitalité et espièglerie jusqu'à la mort pour le second, les thèmes musicaux prennent divers visages et se chargent d'émotions différentes.
Ce programme offre également l'occasion d'apprécier une œuvre d'une grande exigence vocale et expressive, les Seichs Gesänge op. 13 de Zemlinsky, admirateur et héritier direct de Strauss, compositeur opprimé par le régime nazi dont l'œuvre faillit disparaître dans son entier.

orchestre du CNSMD de Lyon

Dès sa création en 1980, le Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon a privilégié le travail d'ensemble ainsi que les activités de diffusion afin de préparer au mieux les étudiants au métier de musicien.
Le travail d'orchestre, organisé sous forme de séminaires périodiques, rassemble les étudiants des différentes années d'études, des plus aguerris qui peuvent tenir les rôles de chefs de pupitres, aux plus novices qui s'intègrent ainsi progressivement à des tâches de plus en plus exposées. Chaque séminaire fait l'objet d'une préparation à plusieurs niveaux, individuelle, par pupitre puis en grand ensemble pour aboutir à l'exécution de concerts publics dans le domaine symphonique ou lyrique. Le cadre en est la saison publique du Conservatoire et les tournées lorsque le programme le permet. Ainsi l'orchestre s'est produit à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne, l'Espace des Arts à Chalon, les théâtres de Villefranche-sur-Saône et de Bourg-en-Bresse.
Parmi les chefs qui ont dirigé lors des dernières saisons, citons : Uri Segal, Rolf Reuter, Peter Csaba, Kent Nagano, Karl Rickenbacher, Pascal Rophé, Reinhard Gœbel, Gilbert Amy et Mark Foster, Peter Rundel....
Depuis 2011, un partenariat renforcé avec l'Auditorium de Lyon, dans le cycle "Auditorium-Maison de la musique", offre l'opportunité à l'orchestre du CNSMD de Lyon de s'y produire régulièrement.
L'orchestre s'est produit également à la Cité de la musique à Paris, à l'Opéra national de Lyon, à Berlin dans le cadre du Festival "Young Euro Classic", en tournée au Japon et au Symphony Hall de Birmingham à l'occasion d'un projet avec le Conservatoire de Birmingham et la Musikhochschule de Francfort.
Depuis 1996, Peter Csaba est chargé de la direction de la classe d'orchestre. Certains programmes ont fait l'objet d'une édition discographique, d'autres encore ont été retransmis par France musique et Radio Classique. Enfin, des captations réalisées par la Compagnie Lyonnaise de Cinéma ont été diffusées sur TLM, Mezzo, ...

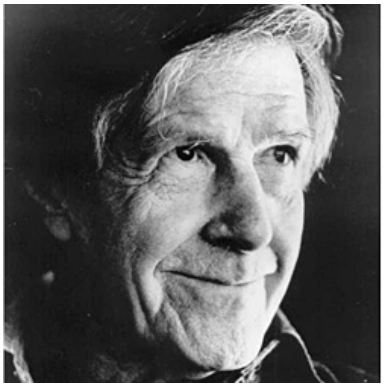
Peter Csaba, direction

Il est né en 1952 en Transylvanie (Roumanie) d'une famille de musiciens hongrois. Violoniste et chef d'orchestre, il obtient de nombreux prix aux concours nationaux et internationaux, notamment au concours N. Paganini à Gênes (Italie).
Il s'installe en France en 1983 et devient professeur au CNSMD de Lyon en 1984.
Il a été super-soliste à l'Opéra de Lyon et à l'Orchestre National de Lyon, orchestres qu'il dirigea souvent. Depuis 1993, il est directeur artistique du Festival "Lappland Festspiel" et de l'Orchestre "Musicae Vitae" en Suède, pour lequel il a été élu meilleur artiste de l'année 1995 (Spelmanen price), ainsi que directeur artistique et chef de l'Orchestre de Besançon. Il a joué avec de nombreux artistes tels que Pierre Fournier, Natalia Guthmann, Kyung-Wa Chung, James Galway, Maria Tipo, Kristian Zimermann, Oleg Kagan et a fait de nombreux enregistrements ainsi que des classes de maître dans de nombreux pays.
Il a créé les "Virtuosi di Kuhmo" orchestre de chambre de renommée internationale dont l'enregistrement des oeuvres de J. Sibelius a été choisi comme l'un des meilleurs disques classiques de l'année 1995 aux Etats-Unis.
Depuis septembre 1996, il a en charge la direction de la classe d'orchestre du CNSMD de Lyon.
Son enregistrement des Sonates pour violon et piano de Bartok, avec Jean-François Heisser, a reçu les plus grandes distinctions.
En 2002, Peter Csaba a été reçu membre de l'Académie Royale de Suède pour son importante activité artistique en Suède et dans le monde. Il est par ailleurs directeur artistique des Rencontres et de l'Académie Santander en Espagne et de l'académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz. Il est le directeur artistique et musical du MÁV Symphony Orchestra de Budapest (Hongrie) depuis septembre 2012.

Partenariat

Musée d'Art Contemporain

Cage's Satie : Composition for Museum



John Cage © DR.

Les étudiants musiciens, chanteurs et danseurs du CNSMD de Lyon réunis autour du Laboratoire Scéne/recherchE investissent le Musée d'Art Contemporain pour 4 jours de rencontres autour des œuvres de John Cage, Morton Feldmann et Eric Satie…
Rencontres et imprévus seront au cœur de leur démarche. Chaque jour les œuvres proposées seront dans un ordre et/ou un lieu différent permettant ainsi une écoute et un regard sans cesse renouvelés. Inspiré par la collaboration de John Cage et Merce Cunnigham, danse et musique collaboreront en permanence. Le collectif d'improvisation nous proposera des créations spontanées en utilisant les procédés de hasard dans de mini-performances danse et musique.
Occasion rare d'aller à la découverte renouvelée du monde sonore révélé par le piano préparé, l'interprète et l'auditeur prenant conscience que le vocabulaire des sons musicaux est infiniment plus large que celui envisagé jusqu'alors.
Chez Cage le "moment de la performance", "l'investissement de l'interprète", "l'absence de centre" et la multiplication des choix offerts à l'auditeur, faisaient partie intégrante de sa démarche de compositeur, une expérience tout à la fois poétique et pédagogique.

jeudi 13 au samedi 15 décembre, 14h à 18h
dimanche 16 décembre, 11h à 18h
exposition Cage/Satie
classes de piano, percussion
département danse, collectif d'improvisation
avec le concours des classes de flûte, chant
et de violon
Musée d'Art Contemporain

collectif d'impro du CNSMD dans le cadre de l'expo Combas © Blaise Adilon

Laboratoire Scène/recherchE

L'artiste est avant tout un chercheur, qu'il soit instrumentiste, chorégraphe, compositeur, écrivain, sculpteur ou engagé dans toute autre forme d'art. Cette notion, au fil du temps, a abouti a une évolution considérable de l'enseignement, de la transmission d'un savoir artistique : méthodes, approches pédagogiques, ouverture sur le monde et sur sa complexité, place du musicien dans la société d'aujourd'hui, etc. En parallèle, les recherches dans les nouvelles technologies apportent leur contribution en réponse aux attentes des musiciens aujourd'hui. La place de ces nouvelles lutheries dans le monde musical actuel représentent une grande part de la production musicale et correspond à une demande réelle des festivals, centres musicaux, scènes nationales en Europe et au-delà. Il est plus que probable,qu'aujourd'hui, d'une façon ou d'une autre, le musicien sera mis en présence de ces technologies au cours de sa carrière professionnelle. Le concept même du concert tend à se renouveler ainsi que la place de l'interprète.
Pour une part du répertoire contemporain, ce qui était il n'y a pas si longtemps "anecdotique" prend actuellement la forme d'une sorte de "renouveau" de la proposition pour les publics, très appréciée par de nombreuses institutions culturelles.
C'est de ce constat qu'est née l'idée de "Laboratoire Scène/recherchE" animé par Jean Geoffroy et réunissant des étudiants de la classe de percussions, du collectif d'improvisation et des départements de composition et de danse, sans oublier tout autre étudiant intéressé par cette démarche. Son principe est de proposer des rencontres permettant de mettre en avant une certaine forme d'expression autour de l'instrument, du geste, dans un objectif de réalisation en scène.

nuits festives
nuit des Métamorphoses

autour des Métamorphoses d'Ovide

L'intérêt est grand de découvrir comment un même texte, condensé de légendes mythologiques grecques et romaines, a pu inspirer des compositeurs réputés durant sept siècles, devenant la source d'une mise en musique qui a traversé les époques.
Si certains thèmes mythologiques ont connu les affres de la mode, d'autres sont restés très présents jusqu'au XXIe siècle.
Les métamorphoses d'Ovide comportent 12 000 vers. « L'Ovide moralisé » en compte six fois plus et sa diffusion fût immense. Œuvre collective et anonyme rédigée début du XIVe siècle, elle fera le lien entre la poésie d'origine et les règles morales de l'Eglise et du pouvoir. C'est cette première traduction en langue vernaculaire, elle-même souvent issue de gloses plus ou moins anciennes de l'original, qui sera parfois la source de la mise en musique, particulièrement dans le baroque français. Il est important de noter également que le grand Ovide s'est lui-même inspiré des poètes de l'époque helléniste des trois derniers siècles avant J-C.
Evolution, inspiration, glose. Témoignages de temps où le plagiat était une marque de respect et d'admiration plutôt qu'un crime contre la propriété intellectuelle.
Faisons ensemble ce voyage de 700 ans sur les chemins musicaux d'une des œuvres littéraires les plus importantes de la culture occidentale .
Laissez-vous charmer par la lyre d'Orphée, pleurez Thésée avec Ariane, admirez la beauté de Diane au bain mais craignez sa vengeance ! Combattez le Python aux cotés d'Apollon avant de rentrer chez vous trouver le sommeil d'Atys peuplé de songes funestes ou agréables [Pascal Bertin].

vendredi 14 décembre
19h, 21h, 22h30 salle Varèse
entrée libre

19h

département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction musicale
Mythe d'Orphée, Mythe d'Atys
œuvres de C. Monteverdi, N. Clérambault, L. Berio, C. Orff, G. de Bardi

21h

département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction musicale
Mythe de Python contre Apollon, Mythe d'Acteon
œuvres de G. de Machaut, J. B. Lully, O. Rinuccini, M.-A. Charpentier,
J. da Bologna, J.-S. Bach, C. Monteverdi, C. Orff

22h30

carte blanche à Franck Krawczyk
autour de Repetitio
avec la participation de David Guerrier, cor
Augustin Guenand, violoncelle
et du groupe Jabbakaï
Raphaël Aboulker, batterie
Tom Chagnard, saxophone
Raoul Vignal, guitare
œuvres de J. Brahms, R. Strauss, F. Schubert, R. Schumann et F. Krawczyk

département de musique ancienne
Pascal Bertin, direction

Pascal Bertin, haute contre, commence le chant dès onze ans au sein du chœur d'enfants de Paris, maîtrise avec laquelle il se produira comme soliste dans le monde entier, sous la direction de chefs prestigieux, tels que Osawa, Mehta, Solti...
En 1988, il obtient le premier prix d'interprétation de musique vocale baroque au CNSM de Paris dans la classe de William Christie. Sa carrière se partage depuis entre les groupes de polyphonie médiévale ou Renaissance : Huelgas, Mala Punica, Daedalus, Doulce Memoire, Clément Janequin, A Sei Voci, Gilles Binchois… Il collabore également à de nombreuses productions d'oratorios ou d'opéras baroques qu'il pratique avec entre autres, Jordi Savall, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Marc Minkowski, Emmanuelle Haim, Masaki Suzuki, John Eliot Gardiner, Jean Tubery, Joel Suhubiette, Concerto Koln… Sur scène, on a pu le découvrir à Genève, Anvers, Salzburg, Chicago, Tokyo, Lille, Strasbourg, Paris, Nice, Amsterdam, Marseille, Bologne, Lausanne, New York, Luxembourg, Nancy, Dijon.
Sa production discographique comprend plus de 70 enregistrements dont les Trois Contre-ténors aux côtés d'Andreas Sholl et de Dominique Visse.

© DR

nuits festives
uit des Métamorphoses

© DR

Le travail de Pascal Bertin avec le département de musique ancienne se prolonge par une carte blanche à Franck Krawczyk, compositeur et professeur de musique de chambre, autour de Repetitio, œuvre perpétuellement réécrite, se métamorphosant d'un instrument ou d'une voix à l'autre.
Avec Repetitio, Franck Krawczyk propose une série de pièces pour instruments seuls et choisit comme interprètes des musiciens d'exception qu'il confronte pour la première fois à un environnement sonore électronique.

En 1849, Robert Schumann se tourna vers un nouveau genre, la composition d'œuvres pour piano accompagné d'un instrument soliste. Ainsi, les Adagio et Allegro op. 70 furent composés pour cor et piano. S'il existe également une variante avec un instrument à cordes, les messages musicaux de Schumann restent remarquablement semblables, quel que soit l'instrument choisi. C'est à l'interprète de les réaliser pleinement sur son instrument.
D'abord composée pour cor solo (1995) par Franck Krawczyk, Repetitio est une pièce en deux mouvements, un lent et un rapide, avec comme inspiration les Adagio et Allegro de Schumann. Puis, par un système d'auto-transcription, le compositeur écrit Repetitio pour violoncelle (2000) puis pour d'autres instruments solistes, comme autant de métamorphoses.
Pour ce concert, Franck Krawczyk présente la version d'origine pour cor interprétée par David Guerrier ; une version pour batterie, saxophone et guitare avec la collaboration du groupe Jabbakai, jeunes musiciens qui viennent du milieu du rock ; la version pour violoncelle donnée par Augustin Guenand, étudiant de la classe du CNSMD.

Franck Krawczyk, compositeur

Né en 1969, Franck Krawczyk suit une formation classique à Paris (piano, analyse, écriture) puis au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (composition) où il est actuellement professeur de musique de chambre. Il fonde avec Jacques Aboulker l'ensemble Haute Trahison. Très tôt découvert par le Festival d'automne à Paris, il écrit de nombreuses pièces pour piano, pour violoncelle, pour quatuor à cordes, pour ensembles et pour chœur de chambre. Il reçoit le Prix Hervé Dugardin et de la SACEM pour la création de Ruines pour orchestre en 2000. C'est à cette période qu'il rencontre l'artiste Christian Boltanski et qu'il change de perspective dans sa musique. Avec Jean Kalman, light-designer, ils créeront une douzaine d'opus en France et à l'étranger dans des lieux d'art contemporain aussi bien que dans des maisons d'opéras. Parallèlement, il développe de nouvelles formes de création musicale pour le théâtre (Je ris de me voir si belle, avec J. Brochen), pour des lectures (Les Limbes, Absence, avec E. Ostrovski), pour la vidéo (Private Joke avec F. Salès), pour la danse (Purgatorio-In Visione, avec Emio Greco et P.C. Scholten). Gardant un lien étroit avec le répertoire classique par la transcription, Franck Krawczyk collabore avec Laurence Equilbey pour le Chœur Accentus (Vivaldi, Chopin, Schubert, Liszt, Wagner, Mahler, Schönberg) et avec la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton (Janacek, Mahler, Rachmaninov, Monteverdi…). En 2009, à la demande de Peter Brook, il conçoit et interprète un accompagnement musical pour des Sonnets de Shakespeare (Love is my sin). Leur collaboration, associée à Marie-Hélène Estienne, se poursuit avec Une flûte enchantée, adaptation libre de l'opéra de Mozart, créée en novembre 2010 au Théâtre des Bouffes du Nord. Sa pièce Polvere pour violoncelle solo, ensemble instrumental et chœur, a été créée au Grand Palais (Monumenta 2010-Christian Boltanski) puis reprise à New-York, Milan et Bologne (Production Plein Jour). Il a reçu des commandes du festival d'Automne à Paris, de Radio-France, du Musée du Louvre, du Haut-conseil culturel franco-allemand. Ses œuvres ont été créées par le Quatuor Arditti, le Trio BWV, le Sextuor Schoenberg, Claude Helffer, Xavier Gagnepain et Gilbert Amy.